

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 24

Artikel: Das Drama im amerikanischen Plantagen-Gürtel
Autor: Clark-Schwarzenbach, Annemarie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Hütte eines Sharecroppers (Baumwollpflücker) in Georgia, dessen Baumwollfeld nichts mehr trägt. Er ist Anwärter auf «Umsiedlung» durch die Resettlement Administration (Behörde für Umsiedlung) auf besseres Land.

Dans cette misérable cabane, au milieu de ce désert herbeux où poussait jadis le coton, le «sharecropper» (individu qui cueille le coton) attend que le «Resettlement administration» lui donne une meilleure terre où «cultiver ses choux».

Das Drama im amerikanischen Plantagen-Gürtel

Fünf Seiten Bildbericht von Annemarie Clark-Schwarzenbach

GLANZ, STURZ UND NEUES LEBEN...



Der Hafen von Savannah war früher der bedeutendste Hafen für Zucker, Baumwolle und — Sklaven. Heute ist es dort still geworden; schwarze Hafenarbeiter sitzen in der Sonne und warten auf die wenigen Dampfer, welche den Verkehr mit Florida, den westindischen Inseln und den Häfen der Ostküste besorgen. Der Baumwoll-Export nach Europa hat sich seit den Krisenjahren 1932/33 nicht mehr erholt.

Célèbre jadis pour la richesse que lui donnait le trafic du sucre, du coton et... des esclaves, Savannah n'est plus aujourd'hui qu'un modeste port de la côte de Géorgie, où font escale les bateaux marchands à destination de la Floride ou des Antilles. Assis au soleil, ces débardeurs noirs attendent une embauche problématique.



Ein Pächter und sein Maultier in Georgia. Er bearbeitet 16 Hektare Südens sind nur für den Verkauf bestimmt. Dieses halbindustrielle Süner Zuckerrohr-Plantage. Baumwolle, Zucker, Tabak, die Plantagen-Produkte des Davon werden beide, der Boden und die Landbevölkerung, profitieren. Dem der «Profiteure» soll jetzt durch Ernten für den Eigenverbrauch ersetzt werden.

Dans les plantations de Géorgie. Le fermier — prendre ce terme au propre: qui tient à ferme — que l'on voit s'enfoncer sur la route, cultive plus acheteur. La crise, les intempéries etc. ont ruiné les planteurs des Etats du Sud. Le sucre, le coton, le tabac ne trouvent plus de terre poussée où jadis fleurissait le coton.



Ein «Tramp» macht es sich auf dem Friedhof des still gewordenen Südens. Die ihre Baumwollfelder verlassen mußten, Arbeiter, die durch die neue Krise des Herbstes 1937 ihre Stelle verlassen haben.

Un «tramp» se repose dans le cimetière de Charleston. Les «tramps» (errants, vagabonds) sillonnent les routes des Etats du Sud. Ce sont presque toujours des fermiers ruinés par la chute du cours des cotons ou des ouvriers que la crise du début de 1937 a laissés sans emploi.

Photo Barbara Wright



Mort d'une féodalité — Naissance d'un ordre nouveau

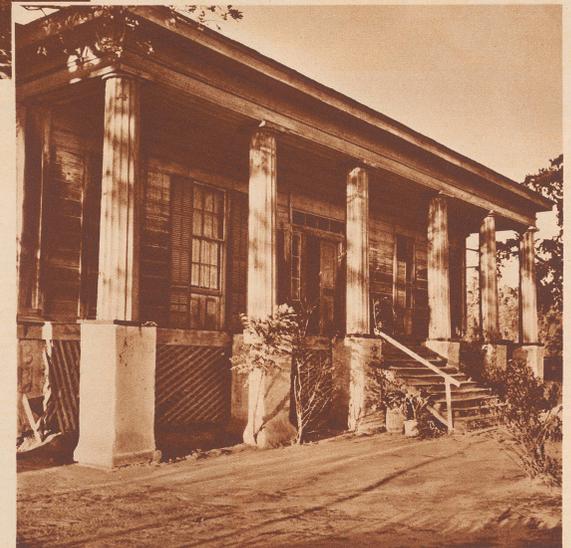
Aboli en principe voici 70 ans, l'esclavage subsistait de fait dans les Etats du Sud des Etats-Unis. Honteusement exploités et brimés, les ouvriers industriels et agricoles connaîtront bientôt une meilleure condition humaine.

Il fut un temps où l'on parlait des «possibilités illimitées» des Etats-Unis et puis... Ce fut en quelques jours la chute verticale du cours des matières premières, le krach de Wall-Street, d'immenses stocks accumulés pendant la période de surproduction, incendies, invendables... 15 millions de chômeurs sur le pavé. A cette débâcle financière s'ajouta une série de catastrophes: Tempête de sables transformant les champs en déserts, inondations recouvrant des centaines de mille kilomètres carrés. Plus particulièrement éprouvés furent les Etats du Sud, royaume du coton, de la canne à sucre, du tabac. Ruinés, les grands propriétaires, qui laissent leurs plantations à l'abandon; ruinés, les fermiers, les employés. Sur les routes qui gagnent l'Ouest, une longue et lamentable procession s'engage à la recherche d'une embauche problématique. Quelques-uns s'en vont grossir le prolétariat des cités industrielles. Ils retombent d'un esclavage dans un autre. Esclavage de fait. Certes la guerre de Sécession supprima le principe, mais la condition humaine de l'ouvrier des Etats du Sud n'a point changé depuis 70 ans. Cet ouvrier industriel ou agricole est toujours honteusement exploité et brimé. L'un des premiers effets de la grande crise économique fut de révéler ce scandale social au gouvernement. Sa première réaction fut de procurer un minimum de dignité humaine à cette population. Il s'ingénia à lui donner des possibilités et de meilleures conditions de travail. Les légendes qui accompagnent les photographies de ce reportage résumant la situation et expliquent les différents problèmes auxquels doit faire face le Président Roosevelt.

Die Eingangstüre eines «Veteranenheims». In den Südstaaten spricht man vom «Krieg» — gemeint ist der über 70 Jahre zurückliegende amerikanische Bürgerkrieg — wie von einem gestrigen Ereignis. Die aus einem Veteranenbund hervorgegangene «American Legion» ist eine in ganz U.S.A. verbreitete, äußerst mächtige, reaktionäre Vereinigung geworden. Wie im berüchtigten Ku Klux Klan gehört auch in der «Legion» der Rassenkampf gegen die Schwarzen zu den wichtigsten Programmpunkten!

La porte d'un home des vétérans de la guerre. La guerre dans les Etats du Sud signifie toujours celle qui, voici 70 ans, les opposa aux Etats du Nord. L'Union des Anciens combattants devenue par la suite sous le nom d'«American Legion» une immense organisation poursuit une violente politique réactionnaire dont l'un des points — pareil à celui du Ku-Klux-Klan — est la lutte raciale contre les nègres.

Photo Barbara Wright



An der Landstraße im Staate Alabama steht dieses «Plantagenhaus» mit schlichten Säulen aus Holz — einst das Herrenhaus eines Plantagenbesitzers, jetzt vernachlässigt und von einem halben Dutzend Negerfamilien bewohnt, welche die umruinierten Baumwollfelder bestellen. Sie sind Pächter. Die Plantage gehört einer Bank, die sie von den im Bürgerkrieg

T'ype d'une maison patricienne de l'Etat d'Alabama. Ruinée par la guerre de Sécession, le puissant planteur qui résidait céans vendit ses biens à une banque. Une demi-douzaine de familles nègres, employées aux plantations avoisinantes habitent aujourd'hui cette noble demeure.

Kettensträflinge im Gefängnis von Harris County im Staate Georgia. Die Gerichtsbarkeit der Südstaaten ist äußerst rückständig. Besonders gegen Schwarze wird hart vorgegangen. Wegen kleiner Diebstähle, Ungehorsam gegen Plantagenaufseher etc. werden sie als Kettensträflinge zu Zwangsarbeit verurteilt. Aufstände der Sträflinge, die ihre weißen Quäler lynchen, sind nicht selten. Jetzt wird aber ein Gesetz vorbereitet, das in Georgia die «Chaining»-Gefängnisse beseitigen würde. Selbst im Gefängnis muß auf das Rassenurteil Rücksicht genommen werden: die weißen Sträflinge schlafen in getrennten Zellen und essen an getrennten Tischen.

Forçats nègres du bagne d'Harris County. Le code pénal des Etats du Sud est très rigoriste... surtout pour les noirs. Pour des délits minimes tels que de petits larcins ou la désobéissance aux planteurs, le nègre est condamné aux travaux forcés. Les mauvais traitements dont il est l'objet durant sa détention le pousse souvent à la révolte. Le cas de gardiens lynchés par les prisonniers n'est pas rare. Les condamnés de race blanche ne mangent pas dans les mêmes réfectoires et ne couchent pas dans les mêmes cellules que les nègres.

(Fortsetzung Seite 708)

... IN DEN SÜDSTAATEN VON U. S. A.



Kinder einer Textilarbeiterin in North Carolina. Das System des Fabrikdorfs gleicht aufs Haar dem Plantagensystem. Die Hütte, die von der Arbeiterin mit ihren 8 Kindern bewohnt wird, gehört dem Fabrikherrn. Ihm gehört auch der Laden, wo die Frau auf Kredit einkauft. Sie arbeitet seit 20 Jahren in der Baumwollspinnerei des Fabrikdorfs und verdient wöchentlich 5 1/2 Dollar. Der Lohn wird ihr nicht bar ausbezahlt, sondern im Laden oder für die Abzahlung der Miete gutgeschrieben. Die Kinder gehen zur Schule — aber das älteste Mädchen, 14 Jahre alt, arbeitete bis zum Juli 1937 in 12stündiger Nachtschicht von 6 Uhr abends bis 6 Uhr morgens. Seither verbietet ein staatliches Arbeitsgesetz von North Carolina die Beschäftigung von Kindern unter 16 Jahren — als Resultat einer Initiative des «Comité für Industrie-Organisation» (C. I. O.), das in den Textilstädten des Südens die Gewerkschaften organisiert.

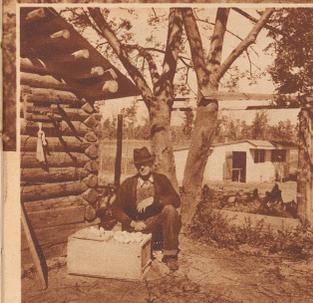
Quatre des huit enfants d'une ouvrière textile de la Caroline du Sud. Le sort des ouvriers des villages industriels des Etats du Sud ne diffère pas de celui des ouvriers agricoles. Comme eux, ils n'ont point possibilité de louer d'autres cabanes que celles qui appartiennent à l'entrepreneur. Comme eux, ils sont obligés de s'approvisionner au magasin tenu par le consortium des propriétaires. On leur fait crédit, mais le montant de celui-ci est automatiquement rabattu de leur salaire. Selaire modique s'il en fut, la mère de ces enfants, employée depuis 20 ans dans une fabrique de textile ne touche que 5 1/2 dollars par semaine. Sa fille aînée, âgée de 14 ans, travaillait déjà ses 12 heures de nuit quand le comité d'organisation de l'industrie (C.I.O.) obtint que l'on engage pas d'enfants au-dessous de 16 ans.

So sieht eine neue Fabrikssiedlung in Alabama aus! Nach Gadsden, Alabama, haben die «Goodyear»-Autoreifen-Werke ihre Fabriken verlegt. «Firestone» wollte dem Beispiel der Konkurrenzfirma folgen, sah aber davon ab, nachdem 1937 die Arbeiter von Gadsden gegen die schlechten Existenzbedingungen protestierten und trotz gewaltiger Verfolgung durch die Privatpolizei (Company-police) der Fabrik sich der Textilarbeiter-Gewerkschaft des C. I. O. angeschlossen. Une cité ouvrière moderne! Gadsden, dans l'Etat d'Alabama où sont établies les usines des pneus «Good Year». Brimé, misérablement logés, indignement exploités, les ouvriers de ces usines ont protesté, ils sont entrés en conflits armés avec la police particulière de la fabrique. Ils ont actuellement rallié le syndicat du C.I.O. pour obtenir de meilleures conditions de vie et de travail.



deckte aber auch die Liebe zu Amerika, und Energie und Wille erwachten, die Uebel beim Namen zu nennen und sie zu bekämpfen.

Am meisten in Vergessenheit geraten waren die Südstaaten, die nach der schweren Niederlage im Bürgerkrieg oder «Sezessionskrieg» vom industriellen Norden überholt wurden und sich von den Folgen des Krieges nie ganz erholen konnten. 70 Jahre lang haben diese aristokratischen «Plantagenstaaten» in einem Zustand wirtschaftlicher und sozialer Stagnation verbracht. Trotz der Abschaffung der Sklaverei wurde die Plantage als Grundlage des wirtschaftlichen Lebens und der sozialen Ordnung beibehalten, — man ersetzte die Sklaven durch Pächter und Tagelöhner, — den Neger gesellte sich ein weißes «Baumwoll-Proletariat», die Furcht vor der schwarzen Rasse brachte ein starres und undemokratisches Regierungssystem hervor, unter dessen demokratisierender Wirkung aber nicht nur die Neger, sondern auch die «Armen Weißen» zu leiden hatten. Erst die Krise hat dieses System ins Wanken gebracht. Die Baumwolle fand keinen Absatz mehr, — eine schwere Seuche, der «Boll weevil», suchte die Plantagen heim. Plantagenbesitzer wurden ruiniert, die Pächter und Tagelöhner wurden arbeitslos. Gleichzeitig setzte die Industrialisierung in den rückständigen, bisher fast ausschließlich agraren Südstaaten ein: angezogen von den niedrigen Löhnen und vom Fehlen einer organisierten Arbeiterbewegung begannen Unternehmer aus dem Norden, ihre Fabriken in den Süden, nach North Carolina, Georgia, Alabama, zu verlegen. Heute befinden sich die Südstaaten, die sieben Jahre lang der langsamen Degeneration ihres Plantagensystems überlassen worden waren, im Prozeß einer zweiten Umwälzung: mit den Plantagen geht es zu Ende, übrig bleibt erschöpftes, von Erosion und Raubbau zerstörtes Land und eine an Abhängigkeit gewöhnte, unselbständige, unwissende, durch schlechte Ernährung verweichlichte Bevölkerung. In den neuen Industriezentren sammelt sich ein Proletariat, und hier vollzieht sich die zweite Umwälzung; denn mit dem Kapital aus dem Norden, welche in industriellen Unternehmungen investiert wurde, kamen die Gewerkschafts-Organisatoren einer erfahrenen Arbeiterbewegung, und die neue Krise dieses Winters vollzog sich unter den Anzeichen des unvermeidlichen, plötzlich anhebenden Kampfes zwi-



Wo es früher nur Baumwolle gab, und der Sharecropper seine dürftigen Nahrungsmittel im Laden des Plantagenherrn kaufen oder auf Kredit beziehen mußte, gibt es heute Felder, Gärten, Vieh, Hühner. Dieser Stiedler der «Pine Mountain Valley Community» hat sich ganz der Hühnerzucht gewidmet. Oà jadis possédait le coton, on trouve aujourd'hui des champs de pommes de terre, de maïs, on voit brouter du bétail. Le «sharecropper» excluse de fait il ne l'était plus et tire est actuellement un petit paysan, membre d'une des communautés agricoles organisées par le gouvernement. Il cultive ses champs, ses légumes ou ses fruits, il traite ses vaches ou comme celui que montre cette photo prise à «Pine Mountain Valley», se consacre à l'élevage des poules.

Im Staate Georgia hat die Regierung Land angekauft, welches durch jahrhundertlange Bebauung mit Baumwolle erschöpft, und durch den Niedergang des Baumwollhandels entwertet war. Die ehemaligen Plantagenbesitzer hatten das Land größtenteils brach liegen lassen. Die Regierung hat eine Anzahl brotloser «Sharecropper»-Familien hier angesiedelt und als «ländliches Kollektiv» organisiert. Nach nur zweijährigem Bestehen erhält sich heute die Siedlung selbst, ohne Zuschüsse vom Landwirtschafts-Departement, und erzeugt fast alle Produkte, die zum Leben notwendig sind: Mais, Kartoffeln, Obst, Gemüse, Milch, Eier etc.

Dans l'Etat de Géorgie, le gouvernement s'est rendu acquéreur des terrains laissés improductifs par les planteurs de cotons. Il y a installé les «sharecroppers» réduits au chômage et les a organisés en colonies agricoles. Deux ans plus tard — sans la moindre subvention du Département de l'Agriculture — ces terrains produisent du maïs, des pommes de terre, des fruits, et on y élève du bétail et de la volaille.

schen dem bisher rücksichtslos ausgebeuteten, nun zum erstenmal von Gewerkschaften organisierten und unterstützten Proletariat und den Arbeitgebern, die, selbst von der Krise schwer betroffen, sich in der Hoffnung getäuscht sehen, in den rückständigen Südstaaten um die sozialen Forderungen der Arbeiterschaft heranzukommen. — Inzwischen versucht die amerikanische Regierung, das besiegelte Ende der Plantage als Wirtschaftsreform zu benützen, um das erschöpfte Land und seine verarmte Bevölkerung zu rehabilitieren: bisher lebte der Süden von der Baumwolle und war abhängig von der Ernte, vom Absatz, von den Preisen der Baumwollbörse. Jetzt versucht man, die Baumwolle durch Produkte für den eigenen Bedarf — Getreide, Kartoffeln, Obst, Ge-

müse — zu ersetzen. Einige Plantagen werden auf Fichtenholz, Pecan-Nüsse, Erdnüsse «umgestellt». Vor allem aber soll der «vergeessene Mann des Südens», der Pächter, Sharecropper, Tagelöhner der Baumwollfelder, als selbständiger Kleinbauer oder Mitglied bäuerlicher Kollektiv-Siedlungen jene Chance erhalten, die nach den Worten der Konstitution jedem amerikanischen Bürger zukommt: «Leben, Freiheit und das Streben nach Glück» (Life, Liberty and the Pursue of Happiness). So soll aus dem Ende des feudalen Plantagensystems ein freier Bauernstand hervorgehen und in den so lange vernachlässigten, eben noch scheinbar unheilbar degenerierten preisgegebenen Südstaaten endlich ein demokratisches, amerikanisches Ideal seinen Einzug halten.



Pfingstrennen in Frauenfeld

Lt. Fehr (Aarau) ritt seinen stark verbesserten «Josef» im Armeepreis für Offiziere fehlerfrei über den Parcours und blieb lediglich in der Zeit um Sekunden von Oblt. Steinmann mit seiner «Umbria» geschlagen.

Photos ATP

Les courses et concours hippique de Pentecôte à Frauenfeld. «Josef» monté par le Lt Fehr fit un beau «sans faute» dans le «Prix de l'Armée» réservé aux officiers. «Umbria» monté par le Plt Steinmann devait cependant lui ravir la victoire de quelques secondes.

Das Hauptrennen um den Preis vom Thurgau erhielt schon an der ersten Hürde einen unberittenen Wegbegleiter, da «Menne» Oberleutnant Suter aus dem Sattel hob aber dann im Felde tapfer zu Ende lief. In der Mitte «Albi», vor acht Tagen Sieger in Aarau, in Frauenfeld unter Leutnant Fehr Zweiter hinter «Kilcreene Boy». Links «Roi du Maquis», der von Leutnant Kaufmann vorzeitig angehalten wurde.

Dans la plus importante épreuve, le «Prix de Thurgovie», «Menne» se libère à la première haie du Plt Suter mais n'en continue pas moins le parcours. Au centre «Albi», récemment vainqueur à Aarau, que le Lieutenant Fehr devait placer second derrière «Kilcreene Boy». A gauche: «Roi du Maquis» que le Lieutenant Kaufmann lâcha trop tard.



Der neue Schweizer Gesandte in Berlin

Dr. Hans Fröhlicher mit seiner Tochter bei der Ankunft in Berlin, wo der neue Gesandte am 1. Juni seinen Posten angetreten hat.

Notre nouveau ministre à Berlin rejoint son poste. M. Hans Fröhlicher et sa fille Héléne à leur débarquement sur l'aérodrome de Tempelhof.

Photo ATP



Ein berühmter Emigrant

Professor Sigmund Freud, der Begründer der Psychoanalyse, bei der Ankunft in Paris in Begleitung seiner Tochter und des amerikanischen Gesandten in Frankreich, Bullitt. 82-jährig hat der weltberühmte Gelehrte Wien, wo er seit 1902 dozierte, verlassen, um sich nach England zu begeben, wo er künftig bei seinem Sohne, dem Architekten Ernst Freud, wohnen wird.

Photo Presse-Diffusion

Un célèbre émigrant. Chassé de Vienne où il était établi depuis 1902, le prof. Sigmund Freud, âgé de 82 ans, et sa fille se rendent en Angleterre. Passant par Paris le célèbre psychanalyste, qui voici deux mois reçut la qualité de citoyen américain, est salué à la gare par M. W. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis.



Die erstaunte Gattin

Frau Winant, deren Gatte eben als Nachfolger Butlers zum Präsidenten des internationalen Arbeitsamtes in Genf ernannt wurde, sieht mit gelindem Staunen den Pressephotographen zu, die eben jetzt ihren Mann unter Feuer nehmen.

L'inévitable corvée. Madame Winant dont le mari vient d'être nommé à la direction B. I. T. est tant soit peu étonnée de la multitude de photographes et de journalistes qui assailent le successeur de M. Butler.

Photo Bolomey